La République du Centre, 24 février 2018

FLEURY-LES-AUBRAIS ■ La Poste a annoncé que son bureau ne rouvrira pas

Cette fois, aux Aydes, c'est fini

En sursis depuis la fin janvier, l'agence avait été fermée mercredi, en raison de problèmes techniques, prenant de court les personnes mobilisées depuis des mois.

Pascal Bourgeois
pascal.bourgeois@centrefrance.com



RIDEAU. La Poste est parvenue à ses fins, malgré la forte mobilisation des usagers, des syndicalistes de la CGT et de Solidaires, et des élus locaux. PHOTO D'ARCHIVES CHRISTELLE GAUJARD

Aussi mince était-il depuis mercredi, l'espoir subsistait que le bureau de Poste des Aydes ne ferme que pour quelques jours, le temps que « les problèmes techniques, qui peuvent impacter la sécurité et la sûreté des agents et des clients », soient réparés.

Ce fil d'utopie a cassé net dès hier, quand La Poste a indiqué que l'agence située dans le haut du Faubourg-Bannier, à la quasi-intersection de Fleury, d'Orléans et de Saran, ne rouvrirait pas. « Compte tenu de l'évolution prévue prochainement pour ce bureau, des frais et des délais que nécessiteraient des travaux de réparation », la direction « réseau » de La Poste a confirmé la fermeture définitive du bureau. « Le distributeur automatique de billets reste en service. »

L'entreprise ajoute dans son communiqué que « ce projet d'évolution a été mené conformément au contrat de présence postale », avant de renvoyer aux différents points relais mis en place (notamment Le Tabannier) et aux bureaux les plus proches, place de l'Abbé-Pasty à Fleury, aux Blossières à Orléans, rue du Bourg à Saran.

Le combat déplacé à Semoy ?

Alors qu'il s'apprêtait à prendre part à un rassemblement devant la permanence de Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret, Mathieu Gallois, adjoint PCF au maire de Saran, avouait ne pas être surpris par ce dénouement. « Mais ça, c'est la volonté de La Poste, ajoutait le secrétaire départemental du Parti communiste. Nous, on n'a pas dit notre dernier mot ! »

Reste que mobiliser les usagers, syndicalistes et élus risque de ne pas être chose facile, maintenant que le couperet est tombé sur le bureau des Aydes.

Quand bien même la pétition a recueilli 5.500 signatures, et quand bien même le collectif citoyen a lutté autant que possible, repoussant une fois (5 décembre), puis une autre (27 janvier), l'échéance…

À défaut de se poursuivre aux Aydes, le combat pourrait se déplacer vers d'autres bureaux, et d'autres communes.

À Semoy, notamment, où La Poste imposera des horaires restreints au matin dès le lundi 12 mars. ■

OCCUPATION

Place de-Gaulle. La cinquantaine de personnes reçues hier après-midi par Jean-Pierre Sueur, s'est ensuite rendue à place de-Gaulle, où elle a occupé la Poste pendant près d'une heure.

Phoca PDF